Extrait 3 : Chapitre 3 – Doutes

— Tu ne veux pas plutôt dire qu'être entouré de filles, comme ça, ça t'excite ? rectifia sa sœur en lui jetant un coup d'un œil goguenard.

En fait, le cas ne la faisait pas rire du tout. A la simple idée qu'il puisse avoir des vues sur l'une de ses amies lui donnait inexplicablement envie de vomir et de devenir *très* violente.

— Est-ce que tu es en train de me demander si je n'ai pas des vues sur l'une de tes amies, là ? s'enquit Aurélien, haussant un sourcil interrogateur.

La jeune femme grogna. Si elle pouvait interpréter ses gestes et ses regards avec facilité, il en était de même pour lui avec elle. Garder un secret, entre eux, était pratiquement impossible. A moins de ne pas aborder du tout le sujet en question.

Le regard de son frère s'adoucit et il rit avec affection, comme si sa réaction était des plus attendrissantes.

— Non, Lévana. Je n'ai pas le moindre sentiment pour tes amies, si ce n'est celui de l'amitié. Mon cœur est déjà pris.

La nouvelle prit sa sœur de court et elle se figea tout d'abord, un coussin en main. Puis, elle se tourna vers lui avec un regard mêlé de surprise, de peur, de colère et d'incompréhension. Il avait une petite amie et il ne lui en avait *jamais* parlé ! Elle sentit qu'elle allait encore entrer dans une rage folle lorsqu'Aurélien ajouta en la fixant d'un regard mystérieux et triste qui la doucha aussitôt :

— Mais la demoiselle en question m'a été arrachée, il y a très longtemps.

Lévana le fixa, sidérée, les yeux comme deux ronds de flan. Son frère *avait* eu une petite amie, mais elle était morte. Comment était-ce possible qu'elle n'en ait rien su ?

— Je suis désolée, bafouilla-t-elle.

— C'est pas grave, la rassura-t-il d'un sourire en lui tapotant le crâne. C'était il y a longtemps. Je voulais juste te rassurer quant à tes amies ; je ne pourrai jamais oublier cette femme, de toute éternité. Je le lui ai promis.

Cette femme ?

Elle voulut lui poser des questions, intriguée et perplexe, mais le regard à la fois désespéré et heureux de son frère l'en empêcha. Depuis quelques temps, Aurélien devenait une énigme pour elle. C'était comme s'il s'éloignait. Or, elle ne voulait pas le perdre. Elle savait que le questionner ne servirait qu'à les déchirer davantage. S'il voulait lui parler, il lui parlerait. Avec le temps, peut-être…